

JÉSUS-CHRIST
ET
LA CRITIQUE NOUVELLE

JÉSUS-CHRIST
ET
LA CRITIQUE NOUVELLE

PAR
LE R. P. FÉLIX
(SOCIÉT. JESU)

(Conférences de Notre-Dame, 1864)

PARIS
MARTIN-BEAUPRÉ FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
21, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE
CH. DILLET, ÉDITEUR, RUE DE SÈVRES, 19.

—
1864

Un mot sur cette édition populaire et sur celle de la *Vie de Jésus*.

Pourquoi le R. P. Félix autorise-t-il exceptionnellement cette édition populaire des *Conférences* de 1864 ? Pour répondre à cette question, nous devons rappeler une publication littéraire qui a ému le monde religieux, et notamment l'édition diminuée qui avait pour but d'en populariser le succès et l'effet.

Il y a plus d'un an déjà, un scandale inouï éclatait au cœur de la France très-chrétienne ; la divinité du Christ était publiquement attaquée et solennellement insultée par un échappé du sanctuaire, déserteur de sa foi, et apostat de son Dieu. Des circonstances, présentes encore à la mémoire de tous, conspirant avec une rare habileté, avaient d'avance élevé un piédestal à l'impie et décidé le succès de l'œuvre d'impiété. La littérature française offre à peine un second exemple d'un tel éclat de renommée environnant une telle œuvre ; et l'on ne sait

encore ce qui doit le plus étonner, ou la médiocrité du livre, ou l'énormité de son bruit.

Quelques semaines après l'apparition du météore littéraire, la tête encore étourdie de l'universel fracas, l'auteur même des *Conférences* qu'on va lire, annonçait publiquement que bientôt les échos de tout ce bruit nous reviendraient de l'autre côté du Rhin comme une *moquerie solennelle*. La prophétie est devenue l'histoire, ce qu'on prévoyait alors est un fait accompli. La moquerie est venue plus éclatante encore qu'on ne l'avait prévu ; et elle est venue non-seulement de l'autre côté du Rhin, mais encore de l'autre côté de toutes nos frontières. A la lettre, de partout, l'étranger s'est moqué de nous ; notre grand pays a paru ridicule de faire à un fantôme scientifique un triomphe qu'il a la pudeur de refuser, même à ses plus hautes renommées et à ses gloires les plus illustres.

Heureusement ce tapage de l'impiété préparé par la secte, n'est déjà plus qu'un souvenir ; le retentissement du blasphème meurt dans le vide, et une œuvre plus blasphématrice encore que la première a pu à peine en réveiller les échos (1). Pour la spéculation, personne ne le contestera, l'*affaire* a été bonne ; pour son honneur elle a été malheureuse. L'auteur de la *Vie de Jésus* a vu descendre le mépris sur son œuvre, à mesure qu'il a vu l'or descendre dans sa caisse ; et ce qu'il a gagné ne vaut pas ce qu'il a perdu. Matériellement, il pouvait

(1) Le livre récent de M. Peyrat.

être content ; *sa situation* était satisfaisante ; et M. Renan, ses beaux deniers dans ses deux mains, nous a paru naguère peu héroïque, en jetant à un homme d'État comme un public défi, le fameux *pecunia tua tecum sit*. Il n'avait, dans cette pose assez arrogante, qu'une seule chose à craindre, c'était d'entendre ce mot lui revenir à lui-même du fond de toutes les âmes chrétiennes comme l'anathème de l'humanité honnête. Mais, M. Renan, à ce qu'il paraît, se moque aussi de cela. Privé du salaire officiel, sa fierté le console ; il sait qu'il ne mendiera pas : le génie du moderne critique n'a pas à craindre la disgrâce infligée au génie du vieil Homère ; son *martyre* est anodin, il n'égale pas sa fortune.

Pourtant l'auteur de la *Vie de Jésus* a trouvé que son succès n'était pas assez grand, et qu'un fleuron manquait à sa couronne. C'était peu d'avoir ému les villes au bruit de son blasphème, il fallait encore essayer de remuer les villages. Ce n'était pas assez pour sa renommée de retentir dans les salons, il fallait retentir dans les chaumières. Le pervertisseur des cités a rêvé de pervertir aussi les campagnes ; le grand homme de l'Institut a ambitionné d'être l'instituteur du peuple ; l'académicien a essayé de se faire *populaire*. Il faut l'entendre s'expliquer lui-même sur ce nouveau dessein de son apostolat scientifique et religieux, dans une préface qui demeurera comme un chef-d'œuvre du genre.

Puisqu'il m'a été donné, dit-il, *de tracer de Jésus une*